



Avant que l'autorail roule de nouveau, de nombreux travaux sont au programme, détaillés à l'assemblée par le président Yves Coquel.

L'assemblée générale de l'association Tourisme Ferroviaire de la Brie Champenoise à l'Omois (TFBCO) s'est déroulée dimanche 29 avril, à la Halle aux veaux de Montmirail dans la Marne. Devant plus de soixante adhérents, Yves Coquel, président de l'association, a tenu des propos très encourageants quant à la circulation de l'autorail Picasso sur une partie de la ligne 22^e, reliant Mézy-Moulins dans l'Aisne, à Montmirail dans la Marne. Le train touristique pourrait circuler «à la saison 2019»...

La ligne Mézy-Montmirail, d'une longueur de 25km, est soumise à deux régimes. En effet, le tronçon Mézy-Artonges long de 17,135km fait partie du Réseau Ferré National. Le tronçon Artonges-Montmirail long de 8,725km est quant à lui une installation terminale embranchée (ITE) occupée depuis 2013 par la société VFLI. La SNCF est toujours propriétaire de l'ITE mais n'a plus aucune responsabilité sur la sécurité ni sur la remise en état de la voie. Le processus de demande d'autorisation de circuler sur l'ITE a été lancé fin 2015 par l'association TFBCO. En 2017, après moult réserves d'ordre juridique et de responsabilité sur une co-

habitation VFLI-TFBCO, le seul élément manquant au dossier est une convention entre la collectivité, VFLI et TFBCO afin d'assurer une bonne organisation entre les circulations de l'entreprise et celles de l'association. La convention de mise à disposition de la ligne 22^e d'Artonges à Montmirail en vue d'une exploitation à des fins de chemin de fer touristique entre la société VFLI, le Pôle d'Équilibre Territorial et Rural-Union des Communes du Sud de l'Aisne, la commune de Montmirail et l'association TFBCO est dans les tuyaux. «C'est le préfet de l'Aisne qui donnera ou pas son accord» précise Yves Coquel. En effet, la plus grande longueur de l'ITE, de 4,401km, se situe dans l'Aisne.

DES TRAVAUX AVANT TOUTE CIRCULATION

Quelques points de détails sont néanmoins à régler comme le paiement de la prestation de VFLI pour la réalisation de la convention, et la tenue d'une réunion de sécurité sur le terrain avec VFLI, vendredi 4 mai. La convention qui fait quinze pages devrait être présentée officiellement début juillet lors d'une réunion en sous-préfecture de

Château-Thierry.

Toutefois, avant de pouvoir faire circuler son Picasso entre Montmirail et Artonges l'association TFBCO devra effectuer plusieurs travaux. Le président Coquel a détaillé la liste devant l'assemblée :

- remise en état partielle de la voie 5 de garage pour un montant de 12 732 € TTC. Les travaux ont été commandés à la société Brifer. Ils sont programmés en juin

- remise en peinture partielle du Picasso à la suite d'un acte de vandalisme pour un montant de 4 128€ TTC. Les travaux seront réalisés par la carrosserie Colson de Montmirail.

- changement des batteries de l'autorail pour un montant de 6 438,24€ TTC.

Pour ces trois postes, «l'association a sollicité une aide de la région Hauts-de-France» précise le président.

Mais aussi :

- remise en état du quai de Villemoyenne, de garde-corps de certains ponceaux et mise en place de la signalétique pour certains passages à niveau sur la commune de Dhuis-et-Morin-en-Brie. Ces travaux seront pris en charge par la commune nouvelle Dhuis-et-Morin-en-Brie.
- repérage hectométrique de

la voie par la pose de panneaux et un marquage à la peinture.

Lorsque ces travaux seront terminés, le train touristique devrait circuler «à la saison 2019» espère Yves Coquel.

VALORISATION DU PATRIMOINE FERROVIAIRE

L'association TFBCO poursuit par ailleurs la valorisation du patrimoine ferroviaire dont elle est propriétaire : la gare et le château d'eau. La halle à marchandises appartenant désormais à la commune de Montmirail. Les travaux sont identifiés. Il s'agit du remplacement des portes et fenêtres du bâtiment des voyageurs, de la réalisation d'un accès pour les personnes handicapés ou à mobilité réduite, de la réhabilitation des sanitaires, de l'achat de vitrines pour le musée et de la réfection du château d'eau. Les devis sont établis et les recherches de financement entamées. Le coût des travaux se monte à 126 540€ TTC.

Le fonds européen pour l'agriculture et le développement rural, la région Grand Est, la commune de Montmirail, la Fondation Crédit Agricole Nord-Est, le département de la Marne et un autofinancement de l'association TFBCO permettront de

mener à bien ces travaux.

Avec un nombre stable de 101 adhérents, TFBCO a une «bonne santé financière». Jean-Pierre Chang, vérificateur aux comptes, a fait part d'une situation financière «rigoureuse» et donné quitus de gestion au trésorier Didier Nicolas.

A la suite des démissions de Daniel Coluche et Jean Thomas, le conseil d'administration de l'association TFBCO ne compte plus dorénavant que treize membres. Les adhérents présents n'ont pas souhaité remplacer les deux démissionnaires.

Avant de lever le verre de l'amitié, le président Coquel a salué l'appui inconditionnel de deux piliers du projet de circulation du train touristique Picasso : Eric Assier, maire de Condé-en-Brie, et Étienne Dhucq, maire de Montmirail. A un adhérent regrettant que l'autorail Picasso n'aille pas jusqu'à Condé-en-Brie, le maire du centre bourg sud axonais répond «qu'il faudra se battre intelligemment et stratégiquement». Pour qui connaît le maire condéen, la bataille du rail est loin d'être perdue.